

DEPARTEMENT DE LA MARNE

ARRONDISSEMENT DE REIMS

CANTON DE FISMES

COMMUNE de CHENAY

Yvette LUNDY nous a quittés.

Comment oublier cette Grande Dame, un regard clair, un œil rieur.

"Vous boirez bien quelque chose ? » me dit-elle la première fois dans sa résidence. Il était 16H. Je déclinai. « Vous n'allez pas me laisser boire toute seule » poursuivit-elle en sortant une bouteille de Champagne à peine entamée. Et nous l'avons bue.

L'automne 2016 pointait son nez. Je voulais qu'elle soit le symbole des 70 ans de la commémoration de la Croix de la Résistance de Chenay.

Yvette LUNDY était tout un symbole, à elle seule.

Qui pouvait mieux qu'elle, se tenir debout, devant Robert JEANDEL, Jacques DÉTRÉ, Bertrand DEMAISON, Maurice NOUVIAN, Édouard PAYS ou Pierre DUPUIS, ces héros, tombés pour la France, pour un idéal.

Les quelques fois que j'ai pu lui rendre visite, ce fut un enchantement, un bain de jouvence.

Votre quotidien, vos tracas, vos petits malheurs sont oubliés par enchantement. Envolés.

Yvette a eu le courage étant jeune d'avoir choisi la résistance, naturellement. Durant quatre années, elle a falsifié des papiers avant d'être arrêtée devant sa classe et déportée.

Son livre, « le Fil de l'araignée », est un ouvrage magnifique qui retrace les années sombres de notre histoire. Elle a traversé la France en vélo pour retrouver sa famille. Elle est revenue des camps à pied.

Yvette LUNDY est aussi une mamie que nous rêvons tous d'avoir, espiègle, qui s'amuse de vous et du moment.

Il fallait être bien couvert lorsque nous lui rendions visite l'hiver. Elle vivait les fenêtres ouvertes, quelles que soient les saisons, quel que soit le temps, le souvenir des camps disait-elle.

Elle nous fut l'honneur, un très grand honneur par sa présence. Elle était là, notre centenaire, coquette, dans son tailleur clair.

Pour ceux qui ont eu la chance d'échanger avec elle durant cette belle cérémonie, ils ont pu s'apercevoir de la répartie qu'elle avait malgré son grand âge, et certains sans souviennent à leur dépend...

Votre départ Yvette m'attriste énormément.

Vous avez transmis tout au long de votre vie aux jeunes générations de quoi l'Homme était capable. Ce qui est encore malheureusement d'actualité, même dans notre quotidien parfois banal.

Nous avons échangé sur l'importance de l'amitié franco-allemande. Notre commune se rapproche d'une commune allemande, STETTEN, pour se jumeler. Avec des gens extraordinaires, comme vous les aimiez.

Vous ne pourrez plus être parmi nous mais sachez que nos pensées iront vers vous.

Vous laissez un grand vide,
On vous aime

Le Maire,
Franck JACQUET